

Afin de montrer la quantité minime du sucre consommé au Canada, qui s'importe directement de l'île de Cuba, je soumets la lettre et document officiel ci-dessous, renfermant tous les détails possibles, et qui m'ont été fournis avec sa courtoisie habituelle par M. J. Johnson, le distingué Commissaire des Douanes de la Confédération :

Département des Douanes.

Ottawa, 4 juillet 1877.

Monsieur le Comte,

J'ai l'honneur de vous transmettre, ci-joints, les rapports des différents ports auxquels le sucre et les mélasses ont été importés de Cuba pendant les cinq mois spécifiés dans votre lettre du 12 juin dernier.

J'espère que les informations renfermées sous ce pli, serviront à l'objet que votre gouvernement a en vue. Quoique les rapports ne soient pas tout-à-fait dans la même forme que le blanc que vous m'avez envoyé, il s'en rapproche autant que nos livres et documents le permettent ; et je crois qu'il renferme tous les renseignements essentiels.

Je crois devoir remarquer que les valeurs données, comprennent le coût des caisses, et de toutes les dépenses d'embarcation.

J'ai l'honneur d'être

Votre obéissant serviteur,

J. JOHNSON,

Com. des douanes.

Ilmo. Sr. Conde de Premio-Real,
Consul-Général d'Espagne au Canada, etc. }

Avant d'introduire ces tableaux dans ces pages il faut observer que, quoique l'on pourrait dire que le port de Montréal n'est pas un port d'hiver, la même remarque ne s'applique point aux ports des provinces maritimes.